

**16 Provinces**

**Estuaire/Commune de Ntoun/Assemblée de l'UCFEEG  
" Comment construire le vivre-ensemble "**



Les bergers de la paroisse pendant le culte de clôture des assises.



Les travaux ont vu la présentation de l'emblème de l'UCFEEG par ses dirigeants dont sa présidente paroissiale, l'ancienne Marie Ella (à gauche).



L'ancienne Irmine Clara Abouboyane lors de sa méditation.



La procession des chorales ayant animé la clôture des travaux.

**ESSONE-NDONG**

Libreville/Gabon

**C'EST** autour de cette thématique que les travaux de l'assemblée de l'ouverture de l'année ecclésiastique de l'Union chrétienne des femmes de l'Eglise évangélique du Gabon (UCFEEG), de la paroisse de Melen-Maranatha, ont gravité durant trois jours (du 9 au 11 décembre 2016). A travers méditations et exposés, ainsi que les louanges orientées des chorales, il revenait de plus en plus que ce thème est d'une acuité

brûlante, dans nos familles, villages, milieux professionnels et, surtout, au sein des communautés chrétiennes. «Comment construire le vivre-ensemble », telle est donc la thématique ayant tenu en haleine ces femmes chrétiennes qui ont - éclairées par les bergers de cette paroisse - débattu des contours de ce sujet vaste et complexe à l'aune des Saintes écritures. Le texte de 1 Pierre 3:9-12 était l'épicentre des contributions des uns et des autres. D'abord sommairement présenté, le concept de «vivre-ensemble» fait appel à l'acceptation de la différence de l'autre,

de l'altérité dans l'idéal d'une coexistence harmonieuse, avec des rapports dénués de toute acrimonie pour favoriser l'établissement d'une société merveilleuse. Or, en l'état actuel de nos environnements vitaux, dire qu'ils sont caractérisés par des tourments, déchirures, tiraillements et conflits est une lapalissade. Une situation qui est loin d'avoir épargné l'église. Bien au contraire... Pour plusieurs intervenants, beaucoup de conditions entrent en ligne de compte pour déboucher sur le «vivre-ensemble». Mais, a noté le Révérend Maxime

Toung-Edzang, celui-ci ne date pas d'aujourd'hui. Il avait été consacré par Dieu lui-même au jardin d'Eden, lorsqu'il consentit à briser l'esseulement d'Adam, en lui trouvant une aide, une femme (Eve), «afin qu'ils vivent ensemble, dans l'entente et l'harmonie.» A partir de là, devait-il ajouter, «il s'agit maintenant de préserver ce vivre-ensemble, le consolider.» Dans son exposé, l'aumônière paroissiale de l'UCFEEG, Révérende Yvonne Obono-Mba, a noté que «nos différences peuvent être des atouts, une source d'enrichissement mutuel, mais aussi

(hélas) une source de conflits : cela dépend de nous.» Et d'expliquer que le «vivre-ensemble» fait intervenir la valeur cardinale qu'est l'amour pour remplacer la haine, la rancœur, la jalousie, la médisance, l'égoïsme... qui sont autant d'obstacles à l'expression d'un vivre-ensemble meilleur. Pour l'ancienne d'église, Irmine Clara Abouboyane, qui a assimilé ce concept à une maison à construire et qui doit reposer sur un soubassement solide, «une vie communautaire harmonieuse répond de plusieurs éléments dont la connaissance mutuelle (habitations, histoires,

soucis, joies, peines) car, mieux on se connaît, mieux on brise les barrières qui nous séparent.. Ces assises intervenant à quelques semaines de la naissance de Jésus-Christ, la présidente paroissiale de l'UCFEEG, l'ancienne d'église Marie Ella a placé le «vivre-ensemble» dans la perspective de cet événement. D'où le thème qu'elle a développé : "Comment recevoir notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ en construisant notre vivre-ensemble". Selon elle, les efforts actuels doivent tendre vers une église unie, dans l'amour de l'attente de son sauveur.

**Brèves de L'Ogooué-Lolo**

•Un nouveau proviseur au lycée de l'Alliance chrétienne  
LE lycée privé de l'Alliance chrétienne de Koula-Moutou a un nouveau responsable, Laurent Claude Mungala Musosu. Celui-ci a promis de faire de la discipline et de l'effort les fers de lance de son mandat à la tête de l'établissement. Selon lui, ce n'est qu'à ce prix que le lycée privé de l'Alliance chrétienne deviendra le leader des établissements secondaires de la ville de Koula-Moutou et, partant, de l'ensemble de la province de l'Ogooué-Lolo.  
•L'Internet est devenu un luxe à Koula-Moutou

Se connecter à l'internet pour effectuer des opérations, de quelque nature que ce soit, est devenu difficile, voire impossible à Koula-Moutou. Alors que, il y a quelques années, cette commune était la plus nantie en la matière, aujourd'hui, un seul cybercafé (Chez Mamat) offre des services très approximatifs. Ce qui cause, l'on s'en doute, de nombreux désagréments aux usagers. Ce d'autant que les administrations, à l'exemple du Trésor, Post-Bank, La Poste... connaissent des dysfonctionnements sans fin.  
A Lastoursville, le cybercafé à nou-

veau fonctionnel  
Le Centre spiritain de Lastoursville, qui dispose d'un cybercafé, a rouvert ses portes au public, selon le curé de la paroisse Saint-Pierre de Bamboro, Père Jhon Adimula. Créée il y a plus de deux ans, cette structure avait connu des difficultés au point de cesser ses activités. En effet, une inondation avait détruit l'ensemble de son matériel, notamment des ordinateurs. Aujourd'hui, tout a été remis à neuf et les cours d'informatique y ont repris.  
Pana : pas d'activités pour les jeunes

Que peuvent faire les jeunes dans une ville de Pana (chef-lieu du département de la Lombo-Bouenguidi), dépourvue d'aires de jeux, de cybercafé ou de salles de loisirs ? En effet, faute d'entretien, le stade de football local n'est plus praticable et l'unique salle de jeunes qui y existait est fermée depuis longtemps. Le maire de cette commune a lancé dernièrement une profonde réflexion à destination des autorités, de la société civile... en vue de trouver de l'occupation saine à ces centaines de jeunes de la localité, qui en ont besoin autant que leurs congénères d'autres villes du pays.